

= Vendredi =

23 Juillet 1915. -

communiqué belge :

Le Havre 19 juil. P.Pet. - L'artillerie allemande est entrée faiblement en action. - Quelques-uns de nos postes avancés et quelques-unes de nos positions des alentours de Dixmude ont été bombardés. - Notre artillerie a répondu énergiquement et a chassé des travailleurs ennemis de divers endroits.

communiqués italiens :

Rome, 20 juil. P.Pet. - après un combat d'infanterie d'une décision tenace et qui fut appuyé par la lourde artillerie et l'artillerie de campagne, les troupes italiennes ont avancé le 18 juillet sur le front de l'Isongo et se sont emparées du plateau de Kars (Carnès) - Des rangées de tranchées très fortifiées et protégées de barricades en fils de fer barbelés ont été enlevées et détruites après les autres. Les troupes italiennes ont fait

2.000 Prisonniers. - Mitrailleuses 1500 fusils et une grande quantité de munitions sont restées en leur possession. - Dans la matinée du 19, l'offensive a redoublé d'énergie le long de tout le front de l'Isongo. - L'offensive italienne se développe favorablement aussi en Cadore où trois Blockhaus ont été enlevés à la baïonnette. En Carinthie, le fort Hermann, situé au N-E de Plezzo a subi des dégâts très importants à cause du dernier bombardement durant lequel le tir de nos pièces fut très précis. - (Reuter)

Rome, 21 juil. P.Pet. - Sur toute l'étendue du front de l'Isongo, notre offensive énergique a été continuée hier, notamment sur le plateau de Kars où de nouvelles avancées ont été faites. Vers la tombée de la nuit nous avions conquis tout le restant des tranchées ennemies en ayant fait en outre **500 Prisonniers** parmi lesquels 5 officiers. En dépit des plus grandes difficultés le combat violent et opiniâtre s'est continué jusqu'à la nuit. - Nos troupes se consolidaient rapidement dans les positions conquises et furent en état de repeler les contre-attaques que l'ennemi exécuta la nuit. - L'action se poursuit. - (Reuter)

2. RAPPORT FRENCH - Londres 21 Juillet. - après une explosion de mine qui a eu un plein succès, les troupes britanniques se sont emparées d'un troncheau ennemi situé à l'ouest du château d'Houge, à l'est d'Ypres. - Nous avons fait 15 prisonniers y compris 2 officiers. Quelques mitrailleuses furent abandonnées par les allemands; deux de ces mitrailleuses étaient presque entièrement détruites. -

communiqué français - Paris 20 juillet. - (15 H.)

En Artois, autour de Souchez et près de Neuville-Saint-Vaast, une violente canonnade a eu lieu le 19, sans action d'infanterie. La nuit du 19 au 20 a été marquée par un violent bombardement ainsi que quelques combats au moyen de grenades au nord du château de Carpeaux. - Soixante obus ont été lancés sur Arras. - Dans la vallée de l'Escaut, une canonnière a été tirée. La ville de Souzon a également été bombardée. - En Artois, des combats avec lance-bombes et de péris se sont livrés. - Sur les Hauts de Maube, dans l'après-midi du 19, les allemands ont mené deux fortes attaques contre les positions françaises de la croupe sud de Souvaux qui ont été entièrement repoussées. Les allemands ont ensuite bombardé les tranchées fr. et ont prononcé avec de faibles effectifs une série de petites attaques qui furent toutes repoussées. Les pertes des allemands sont importantes. - La nuit du 19 au 20 a été mouvementée mais sans action d'infanterie, si ce n'est près de la tranchée de Calonne où deux tentatives d'attaques de la part des all. ont été forcipement repoussées. - Un avion français a poursuivi un appareil ennemi du type "Aviatik", et l'a abattu à coup de mitrailleuse. L'appareil en feu est allé achever sa destruction en tombant près de Souzon, devant la ligne allemande. Notre artillerie a dispersé les restes de l'appareil. -

(N. D. L. R. - on doit applaudir des tranchées fr.)
une escadrille de six avions français a jeté des bombes dans la matinée du 20, sur la gare de Commar. Huit grenades de 150 mm et huit de 90 mm atteignirent les bâtiments de la gare et les trunks. Le magasin à marchandises a subi de forts dégâts. - aucune grenade n'est

3. tombée sur la ville. - Les appareils français sont
tous indemnes. - quatre avions français ont
lancé hier 48 bombes sur la gare d'intersec-
tion de Challerange au sud de Vouziers. -

Paris, 20 Juillet (23 H.) - En artillerie, action d'ar-
tillerie sans action d'infanterie, de tout le front.
Il n'y a que des tirs d'artillerie soignée et
signaler. - durant le bombardement de Reims
qui perdure avec violence, plusieurs personnes ont
été tuées parmi la population civile. - Entre Meu-
se et Moselle, aux Eparges, dans la région de Fey-en-
Boye et au Bois-le-Prêtre, canonnière assez vive.

Dans la nuit du 19 au 20, un dirigeable français
a jeté 23 bombes sur la station mitrailleuse et
sur un dépôt de munitions à Vigneux-les.
L'aéronautique est rentrée sans accident dans les li-
gnes françaises. -

communiqué russe = Petrograd, 21 Juillet. (P.T.A.)
Dans la région de Riga et Shavli, l'ennemi a con-
tinué à avancer le 19 sur le front Gumov - Sha-
gor - Krupy. - Dans la région de Viémien l'ennemi
a entrepris une attaque partielle de nos tranchées si-
tuées au N.E de Suwalki, près du village de Glubo-
kuraf pour lequel on se bat ferme depuis le 14 et.
sur le front de la Rôreiv, il y a eu des combats co-
lés d'artillerie. L'artillerie russe du fort de Novo-
georgievsk a canonné avec succès quelques colonnes
ennemies. - Entre la Vistule et la Bug, l'ennemi approu-
che avec précaution de notre nouveau front. Sur le
Bug les attaques ennemies dans la région de Krylof
et de Sokal se sont poursuivies. - Sur le Dniester, nous
avons atteint le 19, notre front précédent. - Nous avons
fait 500 prisonniers et enlevé 5 mitrailleuses.

= Les autrichiens, dans leur communiqué du 20, annon-
cent que Roudom est occupé par eux. -

= Londres, 20 juillet. - La chambre des communes a adop-
té le nouveau crédit de guerre anglais de 150 millions
de £ demandés par Asquith. - ce qui fait monter les
crédits demandés depuis le début de la guerre à
1012 millions de £. -

= Dans la Galles du Sud - conflit minier. - Lloyd George a
déclaré le conflit entre le capital et le travail ne
peut durer à ce moment. - Le pays étant en danger. -

= D'après le "Times", l'ennemi possède 45 corps d'ar-
mée sur le front Est (russe). - 7 dans la région balti-
que, 14 entre le Bug et la Vistule, 6 ou 7 sur l'Orzyc, 5
du côté du Viémien et 8 entre le Bug et le Dniester. -

3. Réponse de Gustave Hervé à Liebknecht...
"Défaut" (suite)
que nous lui infligeons une correction têtée
et votre gouvernement qui elle querira
pour cent ans, tout gouvernement (et tout
peuple) si puissant qu'il soit, ne l'obtendra
pas de déchaîner la guerre sur l'humanité.

Vous dites que vous êtes pour une pousse
sans annexion. Qu'entendez-vous par là ?
Entendez-vous que chacun renoncera à
faire des annexions nouvelles mais qu'il
conservera ses annexions anciennes ? N
vous croyez que nous allons laisser un
grand Empire les populations grecques, or-
néniennes ou arabes qu'il tient sous son
joug ; aux Habsbourg les Polonais, les
Roumains, les Béghes, les Serbo-Croates,
les Italiens qu'ils tiennent sous leurs bottes
si vous croyez qu'il et votre peuple nous allons
laisser importer la culture allemande aux
Danois de Sleswig, aux Polonais de
Poméranie et de Silésie ou aux Alsaciens-
Lorrains, c'est que vous ne nous connaissez pas.
Puisque nous avons été accablés à la guerre
nous voulons du moins qu'elle serve à quelque
chose et que les millions d'hommes qui
ont souffert n'aient pas souffert pour rien.

Pas d'annexion... non, mais délivrance des
nations annexées.

La première condition d'une paix durable
pour nous, c'est qu'il n'y ait plus de peuples
opprimés. Nous ne pouvons briser les chaînes
des opprimés sans au préalable casser les reins
aux gouvernements qui les tiennent dans les
fers. Si elle est complète, si après cette guerre
il y a des peuples opprimés dans quelque
coin de l'Europe, je vous jure que ce ne sera
pas la faute des socialistes français. Quand
notre tâche sera finie, mon cher ami, alors
seulement nous parlerons de paix. Mais ce
jour-là vous n'aurez pas le soin de nous de-
mander de mettre fin à ces horreurs. Vous
n'aurez pas besoin, mon cher ami, de faire
appel à notre esprit et à nos bons sentiments
de socialistes pour que nous nous opposions
à toute annexion de terre ou de population
allemande. (à suivre.)

Réponse de Gustave Hervé à Liebknecht. (suite)

4. quand la gloire aura
grisé les têtes de mes compatriotes (nous
connaissons la grisette de la victoire, nous
qui, il y a un siècle, nous sommes entrés
en vainqueurs dans presque toutes les capi-
tales de l'Europe et qui avons tenu tête
à l'Europe entière, non pas huit mois, mais
vingt ans) quand, invoquant les grotes-
ques raisons d'ordres militaires, nos chau-
vins voudront annexer de force les provinces
vraiment allemandes de la rive gauche du
Rhin, alors nous nous dresserons devant
le peuple français et nous lui dirons qu'en
1871, votre père Bismarck ont fait deux ans
de prison pour avoir protesté contre l'an-
nexion brutale de l'Alsace - Lorraine et
que c'est pour ne pas les avoir écoutés que
l'Allemagne 44 ans après, s'est trouvée
en guerre avec la France. Nous lui crierons
ne recommencez pas les imbécilités de
Bismarck, si vous ne voulez pas d'une nou-
velle guerre dans vingt ans.

Notre père, après Sedan, criait à votre
peuple qu'il ne l'a pas écouté : "Paix
honorable, sans annexion, à la République
française."

Oh, comme le nôtre nous écouterait mon
cher Liebknecht, si après le Sedan allemand
qui approche, nous pouvions lui crier :
"Paix honorable, sans annexion, à la
République allemande."

(Guerre Sociale.)



5. et emporté plusieurs lignes d'ouvrages. Une 1^{re} li-
gne a été enlevée sur tout ce front dans la matinée
du 12 et une seconde à la chute du jour, par une
charge magnifique des zouaves et des légionnai-
res. - Le lendemain, nouveaux progrès sur plu-
sieurs points et occupation de la basse vallée du
Kérévés. - Nous
avons fait plus
de 200 prison-
niers et nos alliés
(anglais) 150. -
Les pertes de
l'ennemi, surpris
fréquemment
en formations
denses par l'ar-
tillerie, sont
extrêmement
lourdes. - La
marine a coopéré
efficacement aux
opérations en tirant sur Achi Baba et sur la
côte d'Asie. -



= Près de V. P. Kotaz, du 4 au 11 juillet, les
russe ont fait exécutivement 297 officiers et
22.464 soldats prisonniers.

L'Autriche fusille ses propres soldats - -
Rome 15 juillet. - D'après les déclarations des fuy-
ards venant de Dalmatie, le généralissime autri-
chien, l'archiduc Eugene a fait fusiller huit officiers
et 400 soldats appartenant à des régiments sol-
mates dont la conduite avait paru suspecte au cours
des rencontres avec l'armée italienne. Cet acte de
vengeance officielle a provoqué une indignation gé-
nérale dans la province. (Fournier)

Le Kaiser et ses officiers manifestent leur
lassitude - - Nous avons mis, a dit l'empe-
reur Guillaume haranguant à Francfort - sur-
-Mein des troupes de la Landsturm partant
sur le front, tout notre espoir sur une carte, et si
nos ennemis sont victorieux, l'Allemagne cesse-
ra d'exister. Il est possible que cela ait été
une erreur de notre part, mais c'est trop tard
pour en parler. Notre devoir, maintenant
est de sauver la patrie et vous devez l'accomplir.
La débacle des fonds allemands - avant la guer-
re c. a. d. le 24 juillet 1914, le 3% allemand était
cote 74 1/2, le 5 juillet 1915, il était tombe à 49 1/4. -